

Encyclopédie : Guy d'Arezzo et la musique...

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Encyclopédie](#), [Musique](#)

Les relations du document

Collection Journal personnel (Ecrit du for intérieur)

Ce document est une suite de :

[Visite à l'Observatoire](#)□

Collection Notes de lecture de livres

[Encyclopédie : tournois](#)□ *est une suite de ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Encyclopédie : Guy d'Arezzo et la musique, 1813-08-07

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7257>

Copier

Présentation

Date1813-08-07

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_6_241

Collation6 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 16/01/2025 Dernière modification le 28/01/2025

notes tirées l'encyclopédie
L. 7. tome 1817.
M. Guy d'Arezzo, et la musique
ant. grecque

La grammelotique d'abord par Guy d'Arezzo, pour apprendre à
nommer, et entonner juste, les degrés de l'échelle, par les six notes, mi, fa, sol, la, si, - qui s'appellent main harmonique. - Guy employa
d'abord la figure d'une main sur laquelle il rangea les notes, pour
montrer le rapport, et les harmonies, avec les tétracordes des grecs. -
Cette main a été en usage, jusqu'à l'invention du li.

Le li n'est pas à ce qu'il parait que Guy d'Arezzo, ne distinguait, 7.
tons, à intervalles inégaux, que la nature donne à quiconque chante
juste. - Car rien n'est équivoque dans la justesse des tons. - mais
il semble que les connaissances acquises, dans ce genre, aient été
les fragments de la théorie des grecs, modifiés, établis, par
leurs traditions, et combinés par l'usage, d'attribuer, d'attribuer
la théorie des notes. Les grecs, selon plusieurs auteurs, avaient
divisé leur échelle de tons, en quatre notes. Si on se lie. - mi, fa, sol,
la. - On en résulte que la sensible, dans leur disposition d'intonation
de leurs tons, faisait d'abord pressentir leur ton. - ^{un tel plaisir le premier.} - car tout, chez
ne se trouve que la fin de l'échelle, double du tétracorde,
mais le demi-ton de la tierce et la quarte, en atteste le doublement
Guy d'Arezzo, ne pouvant écrire les caractères habituellement, selon
la disposition des cordes de la lyre, conçoit cet instrument,
et comme je l'ai dit, fixa la main harmonique, et marqua
les points noirs entre des lignes, qui au nombre de six, représentaient
sans doute, l'étendue de la lyre antique. - mais M. de Boetius
croit que les notes barbares, appliquées d'abord au li, virent la
l'écriture qu'on donna au li figure par 12. -

je trouve en général, que l'on transforme trop inutilement
cette matière. - il me paraît que les principes des grecs, suivis
par les latins, et par une certaine disposition des lettres, dans la figure
de l'échelle que Guy d'Arezzo, les fixa majuscules, l'implé, et doubles en suite
pour exprimer les deux octaves, et la liste dans les quarts, etc.

art. tempérance
C'est la manière de modifier tellement les sons, qu'en changeant d'une
legere alteration dans la juste proportion des intervalles, on peut avoir
les mêmes cordes, et former divers intervalles, ou modules en différents
tons, sans s'écarter de l'octave.

Pythagore vouloit que tous les intervalles, des sons rendus par les
diverses cordes des instruments, fussent à vaine mesure absolue. — Aristote
ne vouloit rien rapporter qu'à l'octave, et rejetta toute idée d'octave
dans la suite d'Étolémie, et Pythagore, et voyez une conciliation qu'on peut
en faire. — Les anciens peuples de l'Inde, de l'Égypte, de l'Arabie, de
la Grèce, de l'Italie, et de l'Espagne, ont eu des lois mathématiques, et de
l'harmonie céleste.

On dit que Pythagore, inventa la clavessin, mais les instruments
sont si anciens, qu'on ne peut pas les attribuer à un seul homme.